rance, ce sont les précieux encouragements et les témoignages d'affection de Monseigneur qui a bien voulu présider cette fête, c'est l'aimable vision de cette paroisse Saint-Jacques avec son église gracieusement restaurée, ses écoles prospères de Frères et de Sœurs au milieu de nombreux foyers vraiment chrétiens: ses Communautés religieuses où des légions d'âmes sont en prière: Sœurs du Bon-Pasteur, Sœurs de la Présentation de Notre-Dame, Oblats de Marie-Immaculée.

M. l'abbé Brossard rend ensuite un hommage mérité au digne prêtre qui l'a précédé dans sa nouvelle charge. Il loue sa cordiale bonté, son grand dévouement, sa science en quelque sorte universelle qui se cachait sous les dehors d'une familiale simplicité, sa complaisance à toute épreuve, son administration sagement économe, qualités que ses Supérieurs ont récompensées par une distinction aussi flatteuse que méritée en élevant M. Bonnamy à un poste d'honneur, parmi l'élite du clergé qui forme les Conseils de Monseigneur l'Evêque.

M. le curé de Saint-Jacques termine son beau discours par le développement de quelques hautes et admirables pensées sur la

mission du prêtre dans une paroisse.

Nous nous permettrons, à la fin de ce rapide compte rendu, de lui offrir nos vœux pour que Dieu bénisse le pasteur et le fidèle troupeau, et leur accorde de vivre ensemble de longues et heureuses années.

(Chronique Angevine.)

Les retraites de conscrits

Les retraites de conscrits se donnent chaque année dans les mois de septembre et d'octobre. Octobre est plus rapproché du départ et généralement convient mieux. Mais il est nécessaire de les donner en septembre dans les diocèses où n'existent pas de maisons spéciales pour ces sortes d'exercices. En Bretagne, elles ont lieu en octobre, quelques-unes même dans les huit premiers jours de novembre, et on sait avec quel succès; plus de cinq mille jeunes gens y ont pris part l'année dernière. Dans d'autres départements, entre autres dans les départements de Maine-et-Loire, du Doubs, de la Lozère, où il n'y a pas de maisons de retraites, elles ont lieu en septembre dans les collèges, les séminaires et les abbayes, et elles n'y ont pas eu moins de succès. On ne lit point sans admiration les résultats des retraites de Beaupréau, de Combrée et de la Trappe de Bellefontaine.

Les deux dernières années nous avons publié des articles sur l'importance de ces retraites; nous n'y reviendrons pas. Tout le monde aujourd'hui comprend que rien ne prépare mieux, ne prépare aussi bien les jeunes gens à la vie de caserne que les retraites. On peut même affirmer, sans crainte d'erreur ou d'exagération, qu'elles sont la seule préparation qui produise des résul-

tats sérieux.

Hâtons-nous de nous mettre à l'œuvre. Nous l'avons dit et démontré maintes fois, elles sont possibles partout, et elles peu-